

Thomas SALET
Exposition du 9 juin au 13 juillet 2012



Il y a d'abord une petite sculpture posée sur un socle, un début, dans lequel chacun pourrait se reconnaître. Puis, une série de réseaux découpés, une sorte de carte ; la géographie des réseaux paraît la même, comme autant de chemins différents, dont on ne verrait pas les différences. Il y a le grand dessin d'une silhouette, comme une mue, piquée de trous. Puis, une série de mains, piquées à l'aiguille elles aussi, comme autant de présences sur le papier. Au sol, au milieu de tout, une sculpture en céramique enserme dans son ovale une multitude de billes, boules, ou cellules, non fixées, aléatoires, en train de se former, qui s'absorbent les unes les autres, et bougent en vue d'un assemblage qui ne sera jamais le même, suivant celui qui les dispose. On ne sait pas si la petite sculpture du début est devenue autre, ou si c'est la grande silhouette, fertile, sa matrice qui en a permis la formation, puisque tous ces objets se font écho.

Thomas SALET, né en 1972, vit et travaille à Paris.

Deux de ses œuvres seront présentées au Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine d'Angers du 30 juin au 18 novembre 2012 dans l'exposition *Sacré blanc, hommage à Thomas Gleb*.